

SEPTEMBRE 2011 - JANVIER 2012

MAHIG DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



VILLE DE
GENÈVE

Impressum
 Directeur: Jean-Yves Marin
 Rédactrice responsable: Sylvie Treglia-Détraz
 Lecture: Christiane Zimmermann
 Photothèque: Marc-Antoine Clavaz
 Graphisme: designbysupernova.com
 Impression: Imprimerie Genevoise, V. Chevalier S.A.
 Genève, ISSN 1664-0829
 Le MAHG des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.
 Tirage: 20'000 exemplaires
 © 2011, Musées d'art et d'histoire, Genève
 Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

Couverture
François Dentand, Genève, vers 1700
 Montre de poche en laiton doré et écaille cloutée d'or, avec coq à vue orné d'une miniature sur émail
 Diam. total: 6 cm
 Acquisition en 2008

**DIRECTION ET ADMINISTRATION
 DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE**
 RUE CHARLES-GALLAND 2
 CP 3432 I CH-1211 GENÈVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
 mah@ville-ge.ch I www.ville-ge.ch/mah

ÉDITORIAL

Crédits photographiques

p. 1: © MAH, photo: M. Aeschimann, inv. H 2008-137
 p. 3: © Ateliers Jean Nouvel / Architectures Jucker / DVK Architectes
 p. 4-5: © MAH, photo: M. Aeschimann, inv. H 2005-44
 p. 6-7: © Cabinet d'arts graphiques du MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1956-42
 p. 8: © MAH, photo: F. Bevilacqua
 p. 9: © photo: G. Pétremand
 p. 10-11: © MAH, photo: Atelier de restauration, inv. 1825-3
 p. 13: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 2011 0008
 p. 14-15: © Ateliers Jean Nouvel / Architectures Jucker / DVK Architectes
 p. 16: © MAH, photo: É. Delacretaz
 p. 19: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1939-42; photos: Y. Siza, inv. 1984-128, inv. 1912-37; photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1893-9; photo: A. Longchamp, inv. PE 038; photo: D. De Carli, inv. 1896-13
 p. 20: © Hellas et Roma
 p. 21: © Photo: N. Rupp, 2010
 p. 22: © Fondation Gandur pour l'art (FGA), photo: A. Humeroise/Rezo.ch; MAH, photos: F. Mentha, B. Jacot-Descombes

Sommaire

Éditorial	3	Dons et acquisitions	13
Le Rath <i>L'Horlogerie à Genève</i> <i>Magie des métiers, trésors d'or et d'émail</i>	4	Musée d'art et d'histoire Rénover, agrandir	14
Cabinet d'arts graphiques <i>Ferdinand Hodler. Œuvres sur papier</i>	6	Partenaires	16
Bibliothèque d'art et d'archéologie <i>Made in Genève: livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois</i>	8	Jeune public	17
Maison Tavel <i>Gérard Pétremand. Photographies</i>	9	Vie du musée Les métiers du MAH	18
Musée d'art et d'histoire <i>La Mise au tombeau du Vénèrène</i>	10	Le MAH dans le monde	19
Le Rath <i>Rathania's - ars similis casus</i> L'art s'apparente au hasard	12	Amis	20
		Chronique	21
		Regards	22
		Pratique	23



Le projet de rénovation et d'agrandissement du musée vise à recréer les ambiances voulues par **Marc Camoletti** en 1910.

C'est au Musée Rath, au travers d'une vaste exposition, que vous allez pouvoir découvrir bien des chefs-d'œuvre inédits de l'horlogerie suisse présentés en partenariat avec de grandes marques horlogères genevoises. Cette manifestation est conçue comme la préfiguration de ce que sera la présentation permanente de ces collections au cœur du musée rénové et agrandi.

Élément fort de l'identité genevoise, les collections d'horlogerie du musée reprennent lentement une place dans la mémoire des familles de la Ville qui conservent une tradition horlogère et s'offrent aux touristes qui, en venant à Genève, souhaitent s'imprégner de cette culture. Grâce à des partenariats public-privé, respectueux des contraintes muséales, le Musée d'art et d'histoire se veut un lien entre traditions patrimoniales et vie économique.

L'acquisition d'une œuvre d'art ou d'un objet historique est à coup sûr l'acte muséal le plus fort de la vie d'un conservateur, car il est le garant de la pérennité d'un musée et de son développement. L'année 2011 est de ce point de vue un grand cru, avec l'arrivée de la donation Roger et Françoise Varenne, qui enrichit le musée de quatre peintures majeures présentées cet automne. L'acquisition de trois monnaies d'or burgondes (V^e-VI^e siècle), frappées à Genève, vient opportunément rappeler l'importance du Cabinet de numismatique des Musées d'art et d'histoire, où s'effectue un travail de haute volée au service de la muséographie. Bien d'autres œuvres acquises par don, legs ou achat sont parvenues au musée cette année, que vous découvrirez au fur et à mesure de leur intégration en salle.

N'oubliez pas, lors de vos visites, que les Musées d'art et d'histoire sont un réseau de professionnels mettant en commun leurs connaissances et leur savoir-faire: j'en veux pour preuve la Maison Tavel où s'élabore une profonde rénovation dont nous vous entretiendrons très prochainement. En attendant, vous pourrez y découvrir dès à présent un ensemble d'images du photographe genevois Gérard Pétremand.

Pour sa part, la Bibliothèque d'art et d'archéologie présente *Made in Genève: livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois*, tandis que les œuvres sur papier de Ferdinand Hodler seront présentées au Cabinet d'arts graphiques.

Le musée est un lieu particulier, immuable par la nature de ses collections et toujours en mouvement pour répondre aux attentes de la population qui l'entoure.

Cette double vocation s'inscrit dans le travail quotidien qui se répartit équitablement entre acquisition et conservation, d'une part, expositions et événements de nature à mettre en valeur les collections, de l'autre.

À cet égard, l'automne à venir ne déroge pas à cette nécessaire alchimie qui fonde votre attachement aux Musées d'art et d'histoire. Rien n'est plus gratifiant pour nous que de vous rencontrer dans les salles du musée au hasard d'un week-end musical ou discrètement happé par la poésie de la salle Hodler dans le calme d'un début de matinée.

Chacun à Genève a conscience du prodigieux travail auquel des générations de conservateurs se sont livrées pour constituer les collections d'horlogerie, d'émaillerie, de bijouterie et de miniatures réunissant plus de vingt mille objets/œuvres, fait unique dans le paysage horloger suisse et international. Le temps est venu de mieux faire connaître cette magnifique collection qui, par une décision du Conseil administratif, rejoint le Musée d'art et d'histoire.

On le constate, l'automne 2011 s'annonce résolument genevois avant de prendre le chemin du Moyen-Orient en 2012 avec une exposition exceptionnelle.

Je vous souhaite un bel automne qui – je l'espère – vous mènera souvent au musée!

Jean-Yves Marin,
 directeur des Musées d'art et d'histoire



Témoin des relations étroites entretenues entre les fabricants suisses et les artistes orfèvres genevois, la pendulette Chevron illustrée suggère aussi l'étendue des réseaux commerciaux qui diffusent la production horlogère en Suisse et en Europe.

Chevron, [Henri Ditisheim (1875 – 1939)], La Chaux-de-Fonds A l'Émeraude, Nice & Lausanne (détaillant), Rivier, miniaturiste, Genève, vers 1925

Pendulette à suspendre

Métal doré, ruban de velours, cadran orné d'une miniature peinte à la gouache sur ivoire
Mouvement 8 jours, échappement à ancre
Mouvement signé: Chevron 8 jours, n° 15852 et 1776
Haut. 7.4, larg. 9.7, long. 25 cm

L'exposition se veut le reflet de l'identité des collections patrimoniales genevoises. Celles-ci sont attachées à une activité économique et industrielle d'importance, ininterrompue depuis le XVII^e siècle, liant l'exercice connexe des métiers de l'horlogerie, de l'émaillerie, de la bijouterie et de l'art de la miniature. Ces domaines suscitent ainsi quatre collections, accompagnées d'outillage et de mobilier spécifique. Leur diversité, leur qualité, leurs faiblesses aussi, façonnent l'identité et l'originalité du patrimoine public genevois. Chefs-d'œuvre et objets d'étude composent ces collections, étroitement liées par des techniques et des gestes similaires. Elles sont en effet créées dans des ateliers où sont maintenus en relation des artisans horlogers ou émailleurs, bijoutiers ou graveurs, dont les savoir-faire, aujourd'hui, l'objet d'une belle revalorisation, à travers les métiers d'art.

Si Genève est au cœur de la présentation, les pièces sont placées dans un contexte international, généré par les dons et acquisitions d'œuvres ou de pans entiers de collections. Leur contenu témoigne des arts de la mesure du temps ainsi que des métiers d'art en général, développés en Europe du XVI^e siècle au XX^e siècle. Outre la présentation d'un grand nombre de chefs-d'œuvre, l'exposition met en scène les métiers de l'horlogerie, de l'émaillerie et de la bijouterie, avec des outillages et du mobilier spécifiques, mobilisés au titre de collections d'études.

De la « Fabrique » au musée

La Société des Arts de Genève (fondée en 1776 par l'horloger Louis Faizan et le savant Horace-Bénédict de Saussure dans le but de promouvoir l'innovation technologique) a réuni, en tant qu'organe de soutien aux activités artisanales et industrielles indigènes, des collections horlogères en lien avec les concours qu'elle organise. En 1824, la Société suscite la création d'une École de blancs (d'ébauches): dès lors, les nécessités didactiques liées à l'activité de l'École d'horlogerie, destinée à former les futurs horlogers de la Fabrique, conduisent à l'élaboration du premier musée d'horlogerie de la ville, ouvert au public dès les années 1880. Parallèlement, le Musée industriel de la Société des Arts ainsi que la Bibliothèque de l'Académie jouent le même rôle de conservatoires. Le développement de l'École des arts industriels garantit, quant à lui, la conservation des travaux liés à l'émail: d'importantes collections d'étude sont formées, afin de développer et renouveler constamment le décor des montres et la qualité des émaux.

En 1944, le Musée de l'École d'horlogerie est versé dans le giron du Musée d'art et d'histoire, inauguré en 1910. Il est intégré aux collections horlogères existantes, issues des collections du Musée archéologique, du Musée du Vieux-Genève et du Musée des arts décoratifs, présentées dans une unique salle. Pendules, montres, mouvements et outils restent partiellement visibles dans le « grand musée »: en 1953, une salle de l'horlogerie et des émaux réunit les principaux chefs-d'œuvre conservés. Les tiroirs inclus dans le corps des imposantes vitrines contiennent des échantillons de collections d'études (mouvements, modèles de démonstration...), au contact desquels les maîtres de l'École d'horlogerie initient leurs apprentis aux « œuvres antiques ».

En créant en 1969 le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, la Ville de Genève veut valoriser ces collections spécifiques, hors de l'entité encyclopédique – le Musée d'art et d'histoire – pour leur donner une cohérence propre, à l'image des activités exercées dans la cité. Il est décidé de conférer au nouveau musée une vocation complémentaire, en incluant à la présentation des montres émaillées, les autres productions de l'émaillerie genevoise et européenne (pièces de forme et miniatures) et en y adjoignant les miniatures sur ivoire, vélin ou papier. L'art du portrait en miniature et le décor de la montre n'appartiennent en effet pas à deux genres éloignés, les peintres genevois sur émail ayant pour la plupart travaillé pour la « Fabrique » ou effectué un apprentissage dans l'un des ateliers d'émailleurs de la place.

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées

En français, les dimanches, à 11 heures
18 décembre 2011, puis tous les dimanches
dès le 8 janvier 2012

Les mercredis, à 18 h 30
21 décembre 2011, puis tous les mercredis
dès le 4 janvier 2012

En anglais, les dimanches, à 14 heures
18 décembre 2011 et 15 janvier 2012

En allemand, dimanche 15 janvier, à 16 heures

Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Entrée de l'exposition payante sauf le premier dimanche
du mois

Programme détaillé sur le carton de l'exposition et sur
www.ville-ge/mah/

Un patrimoine artistique et industriel considérable, à vocation publique, est ainsi réuni, sous la nouvelle autorité de spécialistes familiers des collections: Marcel Gauthey et Dante Gibertini élaborent le plan d'aménagement de la villa de Malagnou et sélectionnent les œuvres, parmi lesquelles figurent certains garde-temps confiés antérieurement aux apprentis de la classe de rhabillage de Gibertini. Modelées par les conservateurs et collaborateurs successifs, les collections n'ont cessé d'évoluer depuis 1972, avec notamment la valorisation particulière des miniatures, réalisées souvent par les mêmes auteurs que les œuvres peintes sur émail.

Bien que le musée ait été fermé en 2002, les missions fondamentales liées à la conservation, à l'étude et à la diffusion des collections se sont poursuivies. Complété, développé, étendu à de nouveaux volets, le corpus d'aujourd'hui s'ordonne en quatre collections prestigieuses, qui constituent un ensemble unique dans le paysage horloger suisse et international: ce sont quelque vingt mille références de qualité qui les composent. Ce corpus mérite de revenir sous les yeux du public genevois et de ses hôtes étrangers, car la capitale mondiale de l'horlogerie attire les amateurs du monde entier.

Estelle Fallet,
commissaire de l'exposition

L'HORLOGERIE À GENÈVE

DU 15 DÉCEMBRE 2011
AU 29 AVRIL 2012

INAUGURATION LE 14 DÉCEMBRE,
À 18 HEURES

Faire redécouvrir la richesse et la beauté des collections d'horlogerie, d'émaillerie, de bijouterie et de miniatures du Musée d'art et d'histoire, tel est l'objectif de l'exposition *L'Horlogerie à Genève. Magie des métiers, trésors d'or et d'émail*. Celle-ci met en lumière un grand nombre d'œuvres et de chefs-d'œuvre créés du XVI^e siècle à nos jours. Elle présente également des ouvrages d'or et d'émail, encore inédits, réunis depuis 2003 et que le public pourra admirer pour la première fois.

L'exposition bénéficie à ce jour
du généreux soutien de

Vacheron Constantin
Chopard
Audemars Piguet
Girard-Perregaux

et de Piguet Galland & Cie SA,
Banquiers depuis 1856

En partenariat avec Timelab, Fondation -
Laboratoire d'horlogerie et de microtechnique
de Genève / Poinçon de Genève.



Ferdinand Hodler (Berne, 1853 – Genève, 1918)
Femme drapée debout vue de face, étude pour
«Le Regard dans l'infini», vers 1915
 Mine de plomb et gouache, sur papier blanc
 mis au carreau
 Coll. Cabinet d'arts graphiques du
 Musée d'art et d'histoire, Genève
 Legs Émilie Hodler-Ruch et Hector Hodler



La puissance intrinsèque de ses œuvres procède en effet d'une longue et méticuleuse recherche de la « ligne expressive ». Cette notion fondamentale de l'enseignement de Barthélemy Menn, lui-même disciple d'Ingres, marque profondément Hodler. Ainsi, Menn lui aurait « appris à voir ». Il s'appliquera donc, sa vie durant, à saisir rigoureusement sur le papier tous les éléments d'une composition, dans sa globalité et en détail, reprenant sans relâche motifs et attitudes jusqu'à leur expression aboutie, juste et synthétique, sur la toile.

L'accrochage *Ferdinand Hodler. Œuvres sur papier* conçu par le Cabinet d'arts graphiques propose une sélection, inévitablement limitée, parmi les quelque 800 dessins, estampes et affiches et 241 carnets de croquis que comptent ses collections.

Outre des ensembles explicitant le processus créatif de l'artiste, l'exposition donne également à voir des dessins préparatoires à des affiches, des billets de banque, des timbres-poste ou des estampes. Au soir de sa vie, Hodler s'intéresse en effet à la lithographie qui, si elle reste marginale dans son travail, favorise une diffusion directe de sa pratique graphique. La présentation de plusieurs carnets, inédits pour la plupart, permet de saisir la première idée, la première esquisse pour une figure ou une composition. Une invitation à pénétrer dans le « journal intime » des peintures du maître, selon l'expression de Jura Brüscheweiler dans sa préface au catalogue de la grande exposition *Ferdinand Hodler. Dessins* organisée au Musée Rath en 1963 pour le cent-dixième anniversaire de la naissance de l'artiste.

Caroline Guignard et Christian Rümelin,
 commissaires de l'exposition

Pénétrer dans le journal intime des œuvres de Hodler

Si la notoriété de Ferdinand Hodler est due essentiellement à sa peinture, on oublie parfois l'importance fondamentale du dessin dans son œuvre. Fresques publiques, tableaux concourant aux salons, compositions symbolistes ou portraits intimistes, aucun des nombreux genres et formats abordés par l'artiste ne se conçoit sans un vaste travail préparatoire.

FERDINAND HODLER ŒUVRES SUR PAPIER

DU 10 NOVEMBRE 2011
 AU 19 FÉVRIER 2012

INAUGURATION LE 9 NOVEMBRE,
 À 18 HEURES

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES
 PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE
 T +41(0)22 418 27 70 | cdag@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
 DE 10 À 18 HEURES
 FERMÉ LE LUNDI

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées
 Les dimanches, à 11 heures
 13 et 27 novembre 2011, 15 janvier et 5 février 2012

Guided Tours in English
 Sunday 27 November, 5 February at 3 p.m.

Les midis de l'expo
 À 12 h 30
 Mardi 15 novembre
Hodler: dessins et carnets, par Caroline Guignard,
 co-commissaire de l'exposition

Mardi 6 décembre
Dessins distribués: Hodler et la lithographie
 par Christian Rümelin, co-commissaire de l'exposition

BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE
PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 27 00 | info.baa@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES | LE SAMEDI DE
9 À 12 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

MADE IN GENÈVE

DU 7 NOVEMBRE 2011
AU 31 MAI 2012

Les livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois

Depuis environ quinze ans, la Bibliothèque d'art et d'archéologie collectionne des livres d'artiste et des livres-objets inventés, créés et fabriqués à Genève. Elle suit ainsi avec attention le travail éditorial original et artistique des éditeurs genevois. C'est pourquoi elle a souhaité présenter dans cette nouvelle exposition les parcours créatifs de galeries, de maisons d'édition, d'éditeurs et d'artistes genevois.

Objectif : montrer la richesse et la créativité des éditeurs-créateurs qui se positionnent à chaque génération pour renouveler l'objet livre, le livre hors norme, mais aussi pour porter un regard critique sur le développement des éditions d'art.

Parmi ceux-ci figurent notamment *Boabooks*, maison d'édition spécialisée dans les livres contemporains et les multiples, fondée en 2007 par Izet Sheshivari; *Héros-Limite*, maison d'édition fondée en 1994 par Alain Berset, qui revendique l'écriture, la poésie, la musique en liaison avec l'acte typographique comme une pratique artistique; les *Éditions nomades*, créées en 1976 par Thierry Bourquin, artisan de livre unique. Sont également présents *B.ü.L.b comix*, maison d'édition indépendante d'art séquentiel et de bande dessinée contemporaine, fondée en 1996 par Nicolas Robel, Mathieu Christe et Heidi Roethlin; *Attitudes*, structure artistique indépendante qui fabrique des expositions et des livres, créée en 1994 par Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser ou encore l'*atelier micro-édition (HEAD)* qui permet à de jeunes artistes en formation d'interroger le médium du livre et d'aboutir à une création, réalisée dans le cadre de la Haute école d'art et de design de Genève...

Made in Genève expose des livres audacieux, témoignant de la pratique artistique de leurs créateurs, qui jamais n'hésitent à utiliser ou à expérimenter le livre, dans tous ses recoins, de la typographie à l'installation.

Véronique Goncerut Estèbe,
conservatrice



Collection 2 [W], Set E.
B.ü.L.b comix, Genève
Cop. 2000, 5 cm

La boîte contient cinq bandes dessinées dépliantes d'Isabelle Pralong, Henning Wagenbreth, Sophie Dutertre, Xavier Robel et Nicolas Robel

Gérard Pétremand
Rien ne va plus



GÉRARD PÉTREMAND

DU 16 SEPTEMBRE 2011
AU 19 FÉVRIER 2012

INAUGURATION
LE 15 SEPTEMBRE,
À 18 HEURES

La Maison Tavel accueille le photographe Gérard Pétremand qui vient de publier aux éditions Infolio une rétrospective de son travail depuis les années 1970. Plasticien, comme il aime à se décrire, Gérard Pétremand est largement reconnu hors de nos frontières pour son travail qu'il nous fait découvrir avec passion.

Est-ce la première fois que vous exposez à Tavel ?

Oui. Je trouve très intéressant qu'il y ait des expositions de photos contemporaines dans un lieu dédié à l'histoire de Genève. C'est une manière de soutenir le travail photographique. Il est essentiel qu'à chaque période de l'histoire un travail documentaire mais également artistique puisse être réalisé sur la ville et son évolution.

Propos recueillis par STD

Quels seront les points forts de l'exposition ?

J'ai retenu environ nonante images. Les formats seront de taille moyenne pour des raisons d'espace. J'accorde une place particulière à Genève avec plusieurs travaux que j'ai réalisés dont un sur les parcs intitulé *Le Propriétaire, le Promeneur et le Jardinier*.

Comment décririez-vous votre travail ?

J'ai l'impression que l'on ne voit plus vraiment ce qu'il y a autour de nous. Alors j'essaie de susciter un nouveau regard. Je veux réaliser un travail critique sur la société : j'aime jouer avec ce qui dérange, ce qui interpelle. Mes travaux ont souvent pour genèse un fait de société : le tsunami ou la crise économique, par exemple.

Pourquoi avoir choisi la photo ci-dessus ?

Parce qu'elle illustre bien mon propos. Cette image dramatique représente la pollution. Au sens large, elle montre le chaos du monde dans lequel nous vivons. Son titre est éloquent, non ? *Rien ne va plus*.

Que représente pour vous la Maison Tavel ?

J'aime beaucoup cette maison. J'ai grandi à côté et c'était pour moi un lieu de récréation. Toute la Vieille-Ville était un terrain de jeux car on n'avait pas encore fermé les différents passages qui reliaient les bâtiments les uns aux autres. Ce n'est que plus tard que j'ai réalisé que la Maison Tavel était un musée.

MAISON TAVEL

RUE DU PUIITS-SAINT-PIERRE 6
CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 37 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE

DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Entrée gratuite lors de la MAC11
du 22 au 25 septembre 2011

LES RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER

Ateliers photo

Pour adolescents et adultes, dès 14 ans
Les samedis 17 septembre, 8 octobre, 5 et 26 novembre, de 10 à 11 h 30

Animés par Fabienne Müller, photographe. Dans et autour de la Maison Tavel pour acquérir de nouvelles connaissances techniques photo et photoreportage.
Prix : CHF 80.-

Atelier d'écriture autour de l'exposition

Gérard Pétremand
Pour adultes, samedi 17 septembre, de 13 h 30 à 17 heures. Animé par Geneviève Baumann
Prix : CHF 30.-

Sur inscription auprès de la médiation culturelle
du lundi au vendredi de 9 à 11 heures
T +41 (0)22 418 25 00 | adp-mah@ville-ge.ch

Séance de dédicaces, par Gérard Pétremand
Samedi 17 septembre, de 16 à 18 heures

Visites-rencontres avec Gérard Pétremand
Dimanches 25 septembre 2011 et 22 janvier 2012,
à 11 heures
Sans réservation, dans la limite des places disponibles

Autopsie et redécouverte d'un chef-d'œuvre vénitien

Cinq mois de restauration

La *Mise au tombeau*, placée comme dessus de porte, décorait le grand salon de l'appartement de Louis XIV au château de Versailles. Cette œuvre, peinte par Paolo Caliari (1528-1588), dit le Véronèse, aurait été réalisée vers 1575 à Venise et met en scène la mise au tombeau du Christ sur un fond de paysage à peine esquissé.

Restauré à Paris en 1802, le tableau est remis à la Ville de Genève en 1805 à la faveur d'un envoi napoléonien. D'abord exposé à l'Hôtel de Ville, il entre au Musée Rath dès son ouverture en 1826.

Le tableau, dont l'état matériel était préoccupant, nécessitait une intervention de restauration, concrétisée cette année grâce au soutien de la Fondation BNP Paribas Suisse. Ce traitement s'est inscrit dans un projet plus vaste d'étude des collections de peinture italienne du Musée d'art et d'histoire, menée en collaboration avec les professeurs Mauro Natale et Frédéric Elsig de l'Université de Genève.

L'œuvre, entrée à l'atelier de conservation-restauration de peinture pour une période de cinq mois, a bénéficié d'une étude matérielle effectuée par Stefano Volpin, chimiste spécialisé dans l'œuvre des maîtres vénitiens, et d'un traitement de la couche picturale réalisé par les conservateurs-restaurateurs Agnès Asperti et Victor Lopes.

La *Mise au tombeau* sera finalement présentée au public au mois de septembre et les résultats de la recherche seront diffusés lors d'une journée d'étude consacrée à ce chef-d'œuvre des collections genevoises, le 25 novembre 2011.

Victor Lopes,
conservateur



LA MISE AU TOMBEAU DU VÉRONÈSE

Paolo Caliari, dit le Véronèse (1528 - 1588)
Mise au tombeau, vers 1575
Huile sur toile, 91 x 154 cm
Don de Napoléon I^{er} à la Ville de Genève, 1805
Coll. MAH

Quand la peinture devient tactile

À l'heure où la *Mise au tombeau* du Véronèse fait l'objet d'un traitement de restauration, la médiation culturelle développe un programme en faveur des différents publics du musée. Cet automne, la peinture devient tactile et les visiteurs, experts en restauration d'art.

Après l'accueil du public en situation de handicap auditif, le musée se soucie à présent des personnes en situation de handicap visuel et profite de la restauration du tableau pour engager un travail sur le long terme auprès de ce public ; un travail qui – par sa dimension tactile – bénéficiera à tous les visiteurs.

Le programme se décline en visites descriptives, réservées au public aveugle et malvoyant, et innove par la présence en salle italienne, dès le mois d'octobre, de deux restitutions tactiles de la *Mise au tombeau*. La première, en trois dimensions, permet une meilleure lecture de la composition du tableau alors que la seconde, en deux dimensions, se focalise sur l'iconographie.

Ce programme met aussi l'accent sur les collections et sur un savoir-faire aux secrets bien gardés, celui de la restauration d'art. Le 30 octobre, le musée invite les visiteurs à un dimanche thématique : ateliers, visites, moments familles et autres surprises se succéderont au cœur des collections afin de lever le voile sur le travail des conservateurs-restaurateurs. Enfin, le public scolaire ne sera pas en reste avec un module pédagogique qui lui sera dédié dès la rentrée.

Pour clore ce programme, quoi de mieux qu'une autopsie du tableau du Véronèse. Pour y assister, rendez-vous vendredi 25 novembre dans la salle de conférences du musée. Offrant plus qu'une analyse scrupuleuse de l'œuvre, cette journée sera aussi l'occasion de découvrir la richesse des métiers qui gravitent autour des collections.

Alix Fiasson,
médiatrice culturelle

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Journée d'étude autour de la *Mise au tombeau*
de Paolo Véronèse Caliari
25 novembre, entrée libre

10 heures Rendez-vous en salle face au tableau
Accueil par le directeur du Musée d'art et d'histoire,
Jean-Yves Marin
11 heures *Histoire des collections*, Frédéric Elsig
11 h 30 *Matérialité de l'œuvre et restauration*, Agnès
Asperti, Victor Lopes, Stefano Volpin
13 h 30 *La Mise au tombeau dans l'œuvre du Véronèse*,
Mauro Natale
14 h 30 *Les motifs antiques dans la Mise au tombeau*,
David Matthey
15 h 30 *Médiation autour de la restauration de l'œuvre*,
Alix Fiasson
16 h *Interprétation tactile du tableau*, Maud Dupuis
16 h 30 Film de la restauration de l'œuvre

Programme sous réserve de modifications

En partenariat avec l'Université de Genève

À ne pas manquer également : les ateliers jeune public
d'automne « Sur le bout des doigts... » (voir p. 17).

L'artiste genevois Fabrice Gygi est le commissaire de l'exposition *Rathania's*. Cette biennale constitue la 4^e édition d'un concept proposé en 2005 par l'ancien magistrat chargé de la culture à Genève, Patrice Mugny, et visant à valoriser la production artistique locale. Rencontre avec Fabrice Gygi qui n'a peur de rien et qui prend son nouveau rôle avec un certain amusement.

Qu'y a-t-il de « Fabrice Gygi » dans cette exposition ?

J'ai fait le choix de ne pas faire de choix. Je pense être l'un des artistes à Genève à pouvoir défendre cette position car je n'ai rien à revendiquer. Je suis libre de toute ambition curatoriale.

Mais, là, vous êtes commissaire de l'exposition...

J'assume d'être commissaire, pas curateur. Je mets en place ce concept. En aucun cas, je ne décide quel artiste doit être présent ou non.

Qu'est-ce qu'un « artiste » pour vous ?

C'est difficile à dire car je considère cette notion comme étant culturelle et historique. Néanmoins, je dirais qu'un artiste investit toute son énergie dans son travail. On entend souvent certaines personnes dire à propos d'une œuvre : « J'aurais pu le faire ». Probablement, mais la différence est qu'un artiste y consacre sa vie avec tout ce que cela implique.

Pourquoi ce titre *Rathania's* ?

C'est un jeu de mots avec le Rath, nom du bâtiment, et une plante que l'on utilise pour faire de la pâte dentifrice. Je voulais un titre racoleur, sympathique et facile à retenir.

Allez-vous également présenter une œuvre durant l'exposition ?

Non, j'estime que l'exposition constitue déjà une création artistique grâce au dispositif que j'ai mis en place, à savoir quelque trois cents cases formant un ensemble d'étagères que chaque artiste peut investir librement. Ce n'est pas la première fois que je m'intéresse à cette idée. Mais, ici, elle prend tout son sens car elle s'adresse à des artistes dans le cadre d'une institution muséale.

Qu'attendez-vous de cette exposition ?

Je suis curieux de voir le résultat. Il y aura des artistes qui participeront à cet événement avec beaucoup de sérieux et d'autres qui le prendront au deuxième degré, comme un jeu. J'espère en tout cas que ce sera une grande fête.

Propos recueillis par STD

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

À l'occasion de la Manifestation d'art contemporain (MAC 11)

Rencontre avec les artistes de l'exposition
Dimanche 25 septembre, de 14 à 18 heures
À l'occasion de la MAC, le visiteur est convié à un rendez-vous avec des artistes volontaires parmi les 296 présents dans l'exposition. Une rencontre qui promet une confrontation intéressante et non conventionnelle entre diverses approches de l'art contemporain.

Visites commentées, à 18 h 30

Les mercredis 5 et 19 octobre, en présence de Fabrice Gygi, commissaire de l'exposition

Guide volant

Tous les week-ends, un médiateur est à votre disposition dans l'exposition pour vous en faire découvrir le concept, vous guider dans votre découverte et répondre à vos questions.

DU 22 SEPTEMBRE
AU 23 OCTOBRE 2011

INAUGURATION LE 21 SEPTEMBRE,
À 18 HEURES

L'ART S'AP- PARENTE AU HASARD

Quelles sont les motivations qui vous ont incité à accepter ce mandat ?

À l'origine, j'ai été contacté par le Fonds municipal d'art contemporain pour participer au concours. J'ai accepté sans réfléchir et j'ai présenté un projet ironique ayant pour titre *Rathania's* en pensant ne pas être retenu.

« Ouvrir le musée à tous », qu'est-ce que cela veut dire ?

Je ne voulais pas être dans la continuité des expositions précédentes avec un jury qui sélectionne des artistes. Cela ne me semblait pas avoir de sens par rapport au concept initial de Patrice Mugny. J'ai donc souhaité revenir à l'idée d'origine des musées ouverts à tous, dans le même esprit que les *Weihnachtsausstellungen*, par exemple, où les artistes venaient directement avec leurs œuvres.



Maurice de Vlaminck,
La Maison de Chatou, sans date
Huile sur toile, 85 x 100 cm
Donation de Roger et Françoise Varenne

Vlaminck, Picasso, Braque et Vuillard

La donation exceptionnelle de Roger et Françoise Varenne vient enrichir la collection du Musée d'art et d'histoire. Si elle est déjà présente aux cimaises de notre musée depuis de nombreuses années grâce à un tableau de Pieter II Brueghel (1564-1638), *Arbre de mai*, elle est désormais complétée par quatre toiles de la période moderne : un paysage de Maurice de Vlaminck (1876-1958), une scène d'extérieur d'Édouard Vuillard (1868-1940), une nature morte de Georges Braque (1882-1963) et un autoportrait du peintre avec modèle de Pablo Picasso (1881-1973). L'entrée de ces œuvres, d'une qualité picturale remarquable, est un véritable événement. C'est pourquoi une présentation temporaire leur sera consacrée du 18 octobre au 20 novembre, dans la première salle dite Palatine du musée. Elles seront ensuite exposées dans les salles permanentes de l'étage des beaux-arts. (IPW)

Acquisition d'une œuvre d'Alexandre Perrier

L'entrée dans les collections du *Lac de Roy*, tableau daté de 1910 et réalisé par Alexandre Perrier (1862-1936), est un événement qu'il convient de souligner. Cette nouvelle acquisition, réalisée grâce au soutien de la Fondation Prevost, fait écho à l'exposition monographique qui a eu lieu en 2009 au Musée d'art et d'histoire et qui suscita enthousiasme et admiration du public. Elle fut l'occasion de (re)découvrir l'un des artistes genevois importants de la fin du XIX^e siècle. Contemporain de Ferdinand Hodler et de Cuno Amiet, influencé par les courants artistiques alors en plein essor tel le néo-impresionnisme, il propose un langage personnel, voire singulier, s'attachant à représenter les paysages de notre région : le Salève, le Grammont, le Praz-de-Lys...

Aucun des dix-huit tableaux conservés dans nos collections ne mettait véritablement au jour la « deuxième manière » de l'artiste. C'est chose faite grâce au *Lac de Roy* qui permet un regard plus large sur sa production et met en lumière, de façon magistrale et dans des dimensions remarquables, une touche plus libre, plus relâchée, dans une dissociation permanente entre couleur et dessin. (IPW) (Exposition A. Perrier à Shanghai, voir p. 21)

DONS ET ACQUISITIONS

Une acquisition exceptionnelle : les plus anciennes monnaies genevoises

Trois pièces d'or uniques et inconnues jusqu'à récemment, datant du VI^e siècle, ont rejoint les collections du Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire.

On savait par les textes que les Burgondes (457-534) ont frappé monnaie à Genève à des moments différents, mais malgré toutes les recherches scientifiques pour les retrouver, on ne connaissait depuis le XIX^e qu'un exemplaire de la première émission genevoise, conservé au Cabinet des médailles de Paris. Aujourd'hui, le Musée d'art et d'histoire a acquis un exemplaire émis par Gondemar (524-534) et deux exemplaires différents, frappés du temps où le Franc Childebert I^{er} (551-558) et son neveu Gontran (561-592) régnaient sur ce qui avait été le royaume des Burgondes. Il s'agit d'un enrichissement important qui comble une lacune historique majeure. (mc)

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

RÉNOVER AGRANDIR



Le musée tel qu'il apparaîtra au futur visiteur : des façades claires ; des ouvertures laissant deviner les œuvres qui se trouvent à l'intérieur ; dans le parc, le pavillon d'accueil tout en transparence ; la « lame » de verre émergeant au-dessus du bâtiment, à peine visible depuis la rue et qui signale la partie contemporaine du projet.

Une rénovation indispensable

Cent ans après l'ouverture de ses portes en 1910, le Musée d'art et d'histoire se trouve aujourd'hui à un tournant majeur de son histoire.

En effet, en cent ans, ce bâtiment imposant a inévitablement vieilli. La nécessité absolue de sa rénovation est incontestable, tant les dégradations sont importantes. Preuve en est : les corniches effondrées de l'été 2007 ; les températures extrêmes atteintes – été comme hiver – dans certaines salles des beaux-arts, entraînant leur fermeture temporaire au public ; l'effritement désolant du plafond du grand escalier d'honneur, ou encore l'état de décrépitude des façades, ternies par les outrages du temps.

Toutefois, la rénovation et la mise aux normes actuelles des conditions de conservation des objets d'art ne suffiront pas. En cent ans, les collections n'ont cessé de croître. Que ce soit par dons, legs ou acquisitions, la générosité et le soutien des amis du musée et des habitants de cette ville ont permis de développer des ensembles exceptionnels d'artistes tels que Liotard, Calame, Hodler, Vallotton pour la section des beaux-arts. Mais on peut aussi rappeler la qualité remarquable des collections d'archéologie égyptienne et classique notamment, ainsi que celle de la section des arts appliqués qui conserve des pièces inestimables d'horlogerie, d'orfèvrerie, d'argenterie, mais aussi des icônes, des instruments de musique anciens, des meubles et des armes uniques au monde. Malheureusement, seuls 7'000 œuvres/objets sont exposés de façon permanente sur les quelque 650'000 œuvres appartenant au musée.

La grande majorité des œuvres se trouvent donc rangées, classées (oubliées) dans des réserves. C'est pour retrouver ces objets – qui appartiennent à chacun, et qui font partie de notre histoire commune, bien au-delà des notions de nationalité ou de frontières – que le musée se doit de s'étendre. Parmi ses missions : assurer bien sûr que ce patrimoine parviendra intact aux générations futures, mais aussi que ces objets puissent être étudiés par des histo-

riens, des historiens de l'art, des archéologues. Mais sa mission principale, et qui concerne avant tout le visiteur d'aujourd'hui – toutes générations confondues –, est bien de montrer, d'exposer, et de partager ces richesses communes.

Agrandir pour l'avenir

Rénover et agrandir vont donc de pair. Depuis 1998, année de l'appel d'offres ouvert aux architectes, et remporté par Jean Nouvel et les architectes genevois Jucker et DVK, c'est la voie qui a été privilégiée. Restituer au bâtiment existant son panache d'antan et créer de nouveaux espaces d'exposition et d'accueil, tels sont les objectifs poursuivis, l'un et l'autre demeurant indissociables.

Le projet d'extension prévoit la construction d'une structure en verre et acier, la plus aérienne possible, à l'intérieur de la cour actuelle. Chaque étage du musée sera ainsi complété par un plateau central ouvrant, horizontalement, un dialogue entre espaces « anciens » et contemporains. Le visiteur ne parcourra plus une succession de salles, mais se verra proposer différentes « lectures » dans sa découverte des espaces. La lumière jouera un rôle essentiel : puits de lumière, transparences, éclairages subtils seront mis en œuvre pour créer un environnement chaleureux, où chacun pourra s'attarder à découvrir les œuvres sous un jour nouveau.

Quelques grands principes président au projet architectural et muséographique :

- Respect du bâtiment d'origine.
- Cohérence entre le bâtiment et les collections. Le visiteur doit pouvoir appréhender l'encyclopédisme du musée en une seule visite – de la Préhistoire à l'art contemporain.
- Simplicité de circulation et de visite, en particulier pour les personnes en situation de handicap.
- Qualité des services offerts aux visiteurs : accueil, librairie, restaurant et belvédère avec une vue unique sur les toits de Genève et le lac.

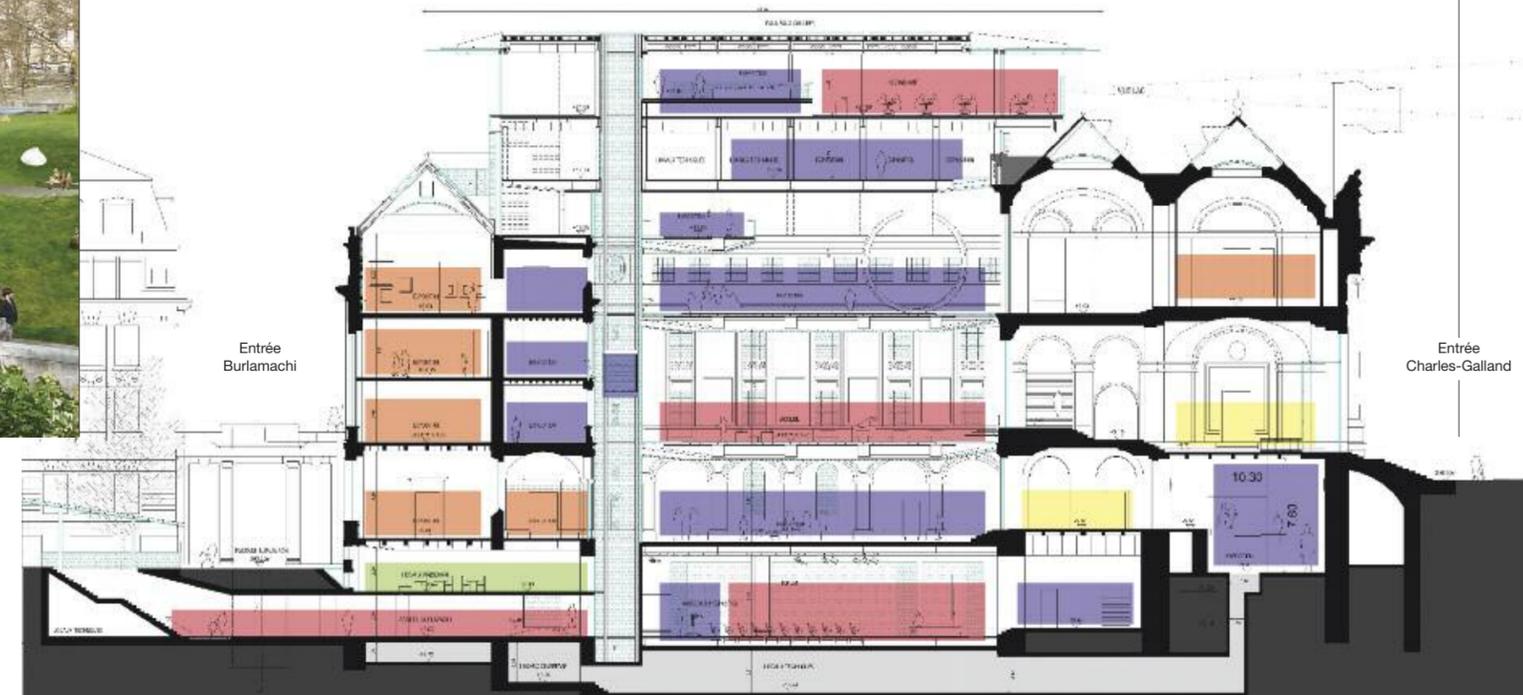
Ce projet, à la mesure de l'ambition de l'architecte Marc Camoletti qui, à l'aube du XX^e siècle, a eu le courage de « voir grand », apporte une envergure, une vision, un souffle qui permettront à Genève de se redécouvrir dynamique et tournée vers l'avenir. Le projet est dans sa phase finale d'étude. Le coût et les éléments techniques feront l'objet d'une information dans le courant de l'automne.

Tableau comparatif de surfaces existantes et futures (estimation)

	Surfaces existantes	Surfaces futures	Gain de surfaces
Expositions permanentes et temporaires	7'100 m ²	11'400 m ²	4'300 m ²
Services aux visiteurs (accueil, information, caisses, vestiaires, librairie, restaurant, salle polyvalente, etc.)	550 m ²	2'350 m ²	1'800 m ²
Locaux techniques (chaufferie, ventilation)	550 m ²	1'000 m ²	450 m ²
Espaces de services pour le personnel de sécurité et d'entretien du bâtiment, arrivée des œuvres, dépôts et locaux de transit, ateliers	1'950 m ²	2'400 m ²	450 m ²
Gain total			7'000 m²

L'une des particularités du musée est de ne pas abriter les réserves d'œuvres, situées hors site, ni les bureaux de l'administration et de la conservation, aménagés dans le bâtiment des Casemates, boulevard Jaques-Dalcroze.

Avec ce projet, le musée gagnera près de 4'300 m² de surfaces d'exposition supplémentaires, sans compter les 2'700 m² dévolus à des espaces d'accueil des visiteurs et de services techniques liés au bâtiment. Ce sera aussi l'occasion de redéployer, enfin, les prestigieuses collections d'horlogerie, de bijouterie et d'émallerie qui n'ont plus de lieu d'exposition depuis 2002, date du cambriolage, puis de la fermeture, du Musée de l'horlogerie.



Musée | Musique

Avec la complicité de la fondation La Ménestrandie, les concerts Musée | Musique habitent la salle des Armures les dimanches **13, 20 et 27 novembre**.

La viole de gambe – dont le musée expose quelques belle pièces – sera mise à l'honneur dans une transposition de l'*Orgelbüchlein* de Johann Sebastian Bach pour cet instrument. L'érudit Marin Mersenne, dans son *Harmonie universelle*, disait à propos de la viole qu'« elle contrefait la voix en toutes ses modulations, et même en ses accents les plus significatifs de tristesse et de joie ». C'est l'Ensemble Mare Nostrum d'Andrea de Carlo qui propose la relecture de cette œuvre, représentative du langage musical de Bach.

On retrouvera également ce compositeur, avec un menu consacré aux « Maîtres de Bach », servi par l'ensemble La Nouvelle Ménestrandie. Des cantates de Georg Böhm, Johann Kunau, Johann Christoph Bach et bien sûr de Johann Sebastian lui-même. Un voyage dans l'histoire de la cantate pour revenir au terrain musical sur lequel s'épanouit Bach.

Enfin, un récital de piano de Sylviane Deferne, sur un instrument historique de la collection de la fondation La Ménestrandie, offrira un voyage en Suisse pour la première des *Années de pèlerinage* de Franz Liszt. Une étape italienne suivra avec *La Campanella*, du même Liszt, extraite des études d'après Paganini. Ce périple pianistique prendra fin en Espagne autour d'Albéniz.

Les concerts sont précédés de *Vingt minutes, une œuvre*, en guise de mise en bouche pour approfondir les liens des pièces jouées avec les collections du musée.

13 novembre
Vingt minutes, une œuvre, à 15 h 30
La basse de viole de Michel Collichon

Concert, à 16 heures
Orgelbüchlein de Johann Sebastian Bach, transposé pour orgue, violes, archiluth et chant par l'Ensemble Mare Nostrum, dir. Andrea de Carlo

20 novembre
Vingt minutes, une œuvre, à 15 h 30
Le Château de Zizers ou l'art de vivre à la fin du XVII^e siècle

Concert, à 16 heures
Les Maîtres de Johann Sebastian Bach
Cantates de Georg Böhm, Johann Christoph Bach, Johann Kunau et Johann Sebastian Bach par l'ensemble La Nouvelle Ménestrandie, dir. Leonardo García Alarcón

27 novembre
Vingt minutes, une œuvre, à 15 h 30
Paysages suisses

Concert, à 16 heures
Récital de piano : Sylviane Deferne joue Liszt et Albéniz

De vigne en vin

Pour célébrer le début de l'automne, un week-end thématique invite les visiteurs de tous âges à explorer les collections sur le thème du vin et du raisin : contes dionysiaques, visites thématiques autour des objets dévolus au service du vin, *Vingt minutes, une œuvre* centrés sur l'iconographie de la vendange, etc.

De vigne en vin... dans les collections du MAH
Samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre
Tout le programme dès le 15 septembre sur www.ville-ge-ch/mah

PARTE-NAIRES



Les *Vingt minutes, une œuvre* sont gratuits, dans la limite des places disponibles.
Tarifs des concerts 20 CHF / 15 CHF (AVS, AI, étudiants, ExpoPass, Amis du Musée)
Prélocation pour Musée | Musique, dès le 17 octobre : Arcade d'information municipale, Alhambra, Maison des arts du Grütli, Genève Tourisme et Cité-Seniors

Contrechamps et le portrait

Le partenariat avec l'Ensemble Contrechamps se poursuit en 2012 avec cinq concerts de musique de chambre donnés par les solistes de l'ensemble entre foyer du Grand Théâtre et salles du musée. Le 29 janvier, flûte, violoncelle, piano et soprano peindront des portraits musicaux. Ferneyhough, Zimmermann ou encore Ravel sont au programme pour ce moment musical s'inscrivant dans un week-end thématique consacré au portrait. Détail du programme sur www.contrechamps.ch.

29 janvier 2012
Vingt minutes, une œuvre, à 10 h 30
Portrait de l'orfèvre Wenzel Jamnitzer, de Nicolas de Neufchâtel

Concert, à 11 heures
Le Portrait par les solistes de l'Ensemble Contrechamps, œuvres de Brian Ferneyhough, Kaija Saariaho, Bernd Alois Zimmermann, Maurice Ravel et Toru Takemitsu

Ateliers des vacances d'automne Sur le bout des doigts...

Une fois n'est pas coutume, pendant les vacances d'automne, les enfants sont invités au Musée d'art et d'histoire pour TOUCHER l'art ! Les yeux bandés ou avec des lunettes troublant la vue, ils découvrent la maquette tactile de l'œuvre la *Mise au tombeau* du Véronèse (voir pp. 10 et 11). Du bout des doigts, guidés par une médiatrice, ils ressentent l'œuvre avant de la voir. Par ce biais, ils se familiarisent avec la condition des aveugles et des malvoyants. Puis en atelier, ils peuvent à leur tour créer un tableau tactile en se servant de plusieurs matériaux pour faire ressentir au mieux ce qui ne peut être vu.

Mardi **25** et jeudi **27 octobre**
Pour les 6-8 ans, de 10 à 12 heures
Pour les 9-12 ans, de 14 h 30 à 16 h 30

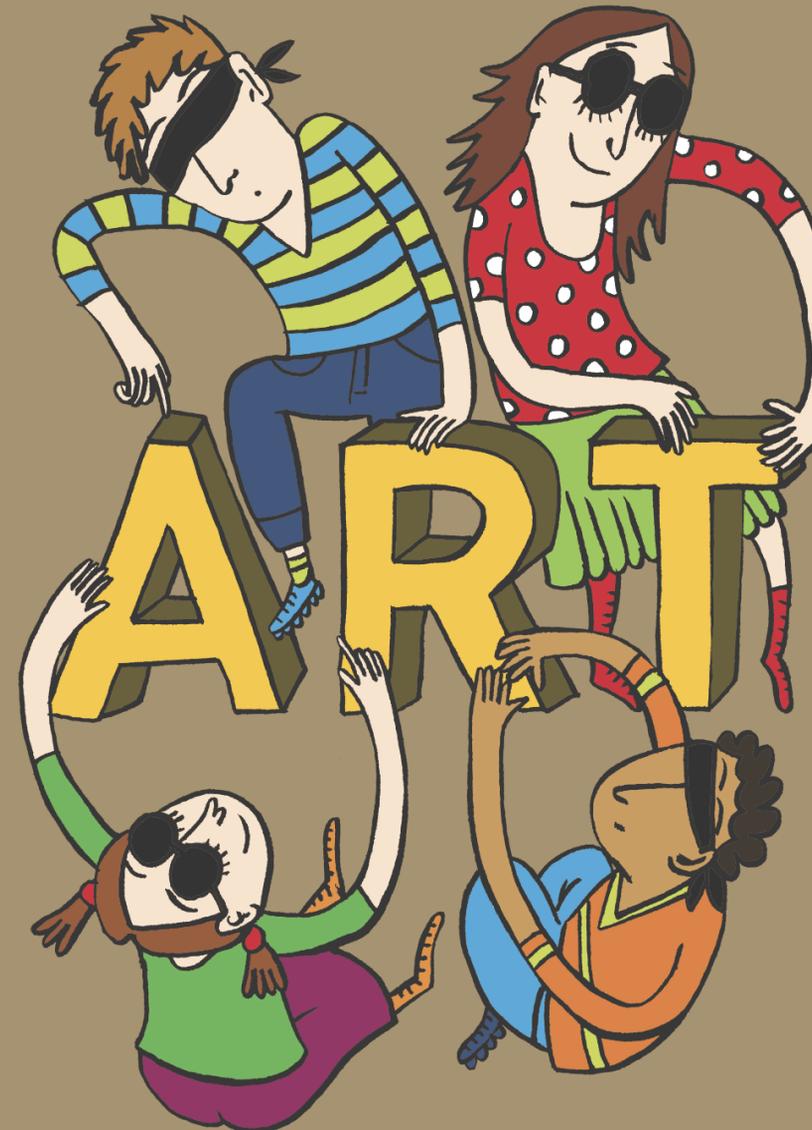
Tarif des deux séances (4 heures), matériel et goûter inclus :
CHF 20.- / CHF 15.- pour les détenteurs de la carte 20 ans/20 francs

Réservations
Minimum 15 jours avant la date choisie
Médiation culturelle, du lundi au vendredi, de 9 à 11 heures
T +41 (0)22 418 25 00 | F +41 (0)22 418 25 01
adp-mah@ville-ge.ch

Journées européennes du Patrimoine Contes et légendes insolites sous la Maison Tavel

Pour les Journées européennes du Patrimoine, placées cette année sous le thème d'un *Patrimoine insolite ou un monde sous nos pieds*, la Maison Tavel propose une journée destinée au public familial. Elle sera rythmée par des séances de contes et légendes dans les caves et au cœur de la citerne du XVII^e siècle pour redécouvrir ces lieux uniques et déambuler dans les recoins souterrains de la maison.

Dimanche **11 septembre**
À 11 heures, 14 heures, 15 heures et 16 heures
Tout public, dès 6 ans
Entrée libre, sans réservation, dans la limite des places disponibles (30 personnes maximum)



L'art de recevoir | Elles sont deux, à la réception du Musée d'art et d'histoire, pour gérer quelque cent cinquante coups de téléphone et trente coups de sonnette quotidiens ! À titre d'exemple, pour l'année 2010 cela représente quelque 20 000 coups de fil et 5000 personnes reçues à la porte.

L'activité intense qui règne dans la petite loge de verre n'est peut-être pas spécifique à un musée encore que... la nature des demandes et des informations qui y sont traitées témoigne de la particularité de la réception d'un musée.

C'est dans le bâtiment des Casemates, au 11 boulevard Jaques-Dalcroze, que Véronique Castella et Marianna Glassey officient. Leurs journées se partagent entre travail administratif – commande de matériel de bureau, mise à jour des listes téléphoniques, traitement des autorisations de photographe, etc. – gestion des agendas du personnel – présences, absences, séances, etc. – tri et distribution du courrier postal et électronique et, bien sûr, l'accueil et l'information.

Les questions du public qui passent par la réception concernent toute l'activité des musées. Les renseignements sur les expositions en cours ou à venir et sur les manifestations sont nombreux malgré les programmes largement diffusés aux entrées et les informations figurant dans la presse, dans la lettre d'information ou sur le site Internet. Certains « habitués » appellent tous les mercredis matins pour connaître le sujet de *l'Entretien du mercredi* du jour ! Offres d'emploi, demandes de prêts d'autres musées, journalistes ne faisant pas encore partie des fichiers du secteur communication... tous ceux qui n'ont pas d'interlocuteur direct au musée passent d'abord par le « filtre » de la réception. C'est parfois toute une enquête à mener pour savoir à qui transmettre un appel ou un courrier tant les requêtes sont complexes.

Quotidiennement, des gens téléphonent, écrivent ou passent parce qu'ils souhaitent donner, vendre ou faire expertiser une œuvre ou un objet. Véronique et Marianna les adressent alors au conservateur concerné. De ces visites spontanées, elles conservent quelques plaisants souvenirs, notamment celle d'un monsieur arrivé avec un magnifique Agasse sous le bras ou cet autre qui, après une visite à la Maison Tavel, est venu déposer un carton contenant un lot de petits objets fort semblables à ceux qu'il avait découverts lors de sa visite.

Parmi les deux cent cinquante collaborateurs de l'institution, les réceptionnistes sont certainement les rares à savoir associer chaque nom à chaque visage et à connaître la fonction exacte de chacun. C'est avec le sourire de Véronique Castella et de Marianna Glassey que débute la journée de travail des employés du musée qui, dans ses murs, exercent trente métiers différents.

Isabelle Burkhalter,
médiatrice culturelle



Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

1. Exposition L'Europe des Esprits
Strasbourg, Musée d'Art Moderne et Contemporain
Du 8 octobre 2011 au 12 février 2012

Ferdinand Hodler (1853 – 1918)
Femme en extase, 1911
Huile sur toile contre-collée sur bois, 172 x 85,5 cm
MAH, acquis à Neuchâtel en 1939

2. Exposition L'Europe des Esprits
Strasbourg, Musée d'Art Moderne et Contemporain
Du 8 octobre 2011 au 12 février 2012

Albert Trachsel (1863 – 1929)
Pyramide tronquée
Mine de plomb et aquarelle sur papier, 60,5 x 48,5 cm
MAH, acquis à Paris en 1984

3. Exposition Alfred Sisley der wahre Impressionist
Wuppertal, Von der Heydt-Museum
Du 13 septembre 2011 au 29 janvier 2012

Alfred Sisley (1839 – 1899)
Le barrage du Loing à Saint-Mammès, 1885
Huile sur toile, 37,8 x 55,5 cm
MAH, acquis à Lausanne en 1912

4. Exposition Incongru. Quand l'art fait rire
Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts
Du 8 octobre 2011 au 15 janvier 2012

Jean-Étienne Liotard (1702 – 1789)
Liotard riant, vers 1770
Huile sur toile, 84 x 74 cm
MAH, acquis en 1893

5. Exposition Lorenzo Bartolini. Scultore del bello naturale
Florence, Galleria dell'Accademia
Du 31 mai au 6 novembre 2011

Lorenzo Bartolini (1777 – 1850)
Portrait de Anna Eynard, 1825
Marbre blanc, haut. 185 cm
MAH, acquis à Genève en 1891

6. Exposition Il Simbolismo in Italia
Padova, Palazzo Zabarella
Du 1^{er} octobre 2011 au 12 février 2012

Luigi Rossi (1853 – 1823)
Rêves de jeunesse, 1895 ?
Huile sur toile, 92 x 178 cm
MAH, acquis en 1895

LES
MÉT-
TIERS
DU
MAH

LE MAH
DANS LE
MONDE

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA
 SECRÉTARIAT I FREDRIKE VAN DER WIELEN
 RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84
 frederike.vanderwielen@bluewin.ch
 www.hellas-roma.ch

AMIS

Hellas et Roma Association pour l'étude et le rayonnement de l'art grec et romain

Toujours soucieuse d'enrichir le patrimoine archéologique du musée, l'Association a enregistré avec satisfaction et reconnaissance le don fait par le Dr. Théodore Mottu. Il s'agit d'un vase en terre cuite, de type nestoris (en italien *trozzella*), emblématique des Messapiens, peuple autochtone du Salento. À ce titre, l'œuvre a figuré en bonne place dans l'exposition *L'Art premier des lapyges* (2002). C'est le père du généreux donateur, Jean-Alexandre-Albert Mottu, qui l'a acquise à Rimini, entre 1900 et 1914. Amateur éclairé, il a siégé dans la Commission archéologique du musée, auquel il a également offert un sarcophage en marbre, découvert à Cumès en 1908 et exporté légalement quatre ans plus tard.

Du 5 au 10 septembre prochain, l'Association emmène une cinquantaine de ses membres en Calabre, à la découverte de Crotona et Sybaris, qui furent des cités grecques prospères et réputées pour leur art de vivre. (jc)

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Pierre Marti, Éléonore Maystre, Marisa Perret, Marc-André Haldimann (représentant du MAH). Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter.



Trozzella, Messapie, IV^e s. av. J.-C.
 Haut. 32 cm.
 Coll. Hellas et Roma

SOCIÉTÉ DES AMIS DU
 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
 SECRÉTARIAT I CASE POSTALE 1264
 CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 I rens@samah.ch
 www.samah.ch

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Parmi les activités proposées par la Société des Amis du Musée d'art et d'histoire, la visite guidée occupe une place centrale. Bien sûr, la vocation de notre association est de se calquer sur le programme du musée et donc d'en « visiter » les expositions.

Mais pourquoi faut-il être assisté dans notre découverte d'œuvres d'art et influencé dans la manière de ressentir la beauté ? Est-ce trop difficile de le faire seul ? Une description rationnelle des procédés créatifs doit-elle sous-tendre nos émotions ? On peut se poser la question et certains sont allergiques à cette promenade dirigée.

Cependant, guidée ne veut pas dire orientée mais plutôt expliquée. L'attrance ne peut sans doute pas être précédée par la connaissance, mais combien il est intéressant de suivre le fil des choix et de la réflexion des commissaires d'exposition. On pourrait donc dire que nos goûts sont alors soutenus et renforcés, notre capacité à s'intéresser élargie.

En outre, ce printemps, nos visites guidées ont été particulièrement prenantes car elles ont été faites par le collectionneur en personne, Jean Claude Gandur pour *Les Sujets de l'abstraction - 101 Chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'Art* au Musée Rath. De l'explication à la passion, le pas était vite franchi, une majorité d'entre nous l'a fait ! (cfm)

Comité : Catherine Fauchier-Magnan (présidente), Dominique de Saint-Pierre (trésorière), Jean Bonna, Janet Briner, Emily Chaligné, Marie-Laure de Clermont-Tonnerre, Pierre Darier, Jean Claude Gandur, Claude Gonet, Xavier Gonzalez-Florenzano, Béatrice Helg, Adèle Hentsch, Isabelle Moser, Philippe Nordmann, Aubert de Proyart, Carmen Queisser, Claude-Olivier Rochat, Marie-Laure Rondeau, Charlotte de Senarclens, Mireille Turpin, Guy van Berchem

Le MAH organise une exposition à Shanghai

Les activités du Musée d'art et d'histoire se poursuivent bien au-delà de la Ville de Genève : en effet, en septembre prochain aura lieu une exposition, conçue et organisée par notre musée, aux cimaises du Shanghai Museum. Le peintre genevois Alexandre Perrier (1862-1936) y sera révélé dans une présentation monographique s'inspirant de celle qui se tint dans nos salles en 2009.

Cette association avec l'institution chinoise poursuit ainsi, dans le domaine des beaux-arts, une collaboration engagée il y a quelques années déjà grâce à une exposition dédiée aux chefs-d'œuvre d'art chinois de cette institution, *À l'ombre des pins*, au Musée Rath.

Initié par César Menz, directeur honoraire du musée, l'événement de cette année est rendu possible grâce au soutien de nombreux prêteurs privés et de quelques institutions publiques suisses. Il permettra de faire découvrir au public chinois un artiste au langage singulier, qui propose, de tableau en tableau, une évocation lumineuse des paysages de notre région.

Isabelle Payot Wunderli,
 commissaire de l'exposition

Nous devons la réalisation de ce projet au généreux soutien de Rolex.

La préservation du patrimoine au cœur des réflexions

Colloque international
Mémoire africaine en péril : pillages et restitutions du patrimoine culturel et anthropologique africain
 15 et 16 septembre 2011

Ce colloque international est consacré au pillage et au commerce illicite des biens culturels africains et aux enjeux actuels que présente cette érosion de la culture africaine. Des experts africains et européens analyseront les nouvelles formes que revêt ce processus continu d'appauvrissement du patrimoine culturel en Afrique subsaharienne. Ils dresseront ainsi un état des lieux et mettront en lumière les dynamiques juridiques, éthiques et sociologiques, ainsi que les initiatives locales qui, à des degrés divers, permettent d'éclairer les questions liées au trafic illicite de ce patrimoine et de reformuler les défis auxquels nos sociétés doivent répondre.

Le colloque est organisé par la Société suisse d'études africaines, en collaboration avec le laboratoire Archéologie et Peuplement de l'Afrique de l'Unité d'anthropologie de l'Université de Genève, le CNRS et les Musées d'art et d'histoire de Genève.

Salle de conférences du Musée
 d'art et d'histoire
 Entrée libre, inscription sur le site :
<http://ua.unige.ch/memoireafricaine>

Une des rares sculptures en terre cuite ouest-africaines découverte en contexte archéologique, à Kushe (région de Nok, Nigéria), par l'équipe de recherche germano-nigériane du professeur Peter Breunig et du Dr. Nicole Rupp, de l'Université de Francfort

Colloque international
Sauvegarde des patrimoines archéologiques régionaux
 17 novembre 2011

Contrairement aux destructions et aux pillages médiatisés qui accablent les patrimoines archéologiques mondiaux, l'érosion constante des sites archéologiques régionaux n'attire guère l'attention.

Initialement lente, cette érosion s'est considérablement accélérée avec la généralisation des détecteurs de métaux performants pour un prix modique. La multiplication des prospections illégales constatée par les Services archéologiques régionaux de Suisse, de France et d'Italie va actuellement de pair avec une explosion des ventes d'objets archéologiques sur les sites Internet d'enchères.

Cette situation rend nécessaires la mise en commun des expériences collectées par les archéologies et les musées régionaux, ainsi que l'analyse des cadres institutionnels et réglementaires qui tracent les limites de l'utilisation des détecteurs de métaux et de leur rapport avec la discipline scientifique que constitue l'archéologie.

Manière sensible d'harmoniser les pratiques aussi variées que les cas de figure qui les génèrent, ce colloque explorera les voies selon lesquelles pourrait être fondée une politique patrimoniale et scientifique commune.

Salle de conférences du Musée d'art
 et d'histoire
 Entrée libre, sans inscription

CHRONIQUE

REGARDS



1. Jean Claude Gandur devant le tableau d'Emilio Vedova *Scontro di situazioni* '59-I-1, au cœur de sa collection dans l'exposition *Les Sujets de l'abstraction*

2. Pierre Monnerat présentant au public son travail de sculpteur sur marionnettes dans le cadre de l'exposition *Décor, design et industrie*

3. Christian Humbert-Droz, créateur des éditions Drozophile, lors d'un atelier de sérigraphie dans le cadre de l'exposition *Décor, design et industrie*

4. Inauguration de l'exposition *Les Sujets de l'abstraction*, le 5 mai, au Rath

Guided Tours in English

Guided visits have been established for both the permanent collections and the temporary exhibitions at the Musée d'Art et d'Histoire, the Musée Rath and the Cabinet d'arts graphiques.

Sunday 18 September, at 3 p.m.
Step by step: Ancient Greece

Sunday 25 September, at 3 p.m.
Exhibition Hans Hartung. Estampes

Sunday 16 October, at 3 p.m.
Step by step: fine arts II

Sunday 20 November, at 3 p.m.
Step by step: discovering the Museum of Art and History

Sunday 27 November, at 3 p.m.
Exhibition Ferdinand Hodler. Œuvres sur papier

Sunday 18 December, at 2 p.m.
Exhibition L'Horlogerie à Genève. Magie des métiers, trésors d'or et d'émail

Sunday 15 January, at 2 p.m.
Exhibition L'Horlogerie à Genève. Magie des métiers, trésors d'or et d'émail

Sunday 5 February, at 3 p.m.
Exhibition Ferdinand Hodler. Œuvres sur papier

LES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE
FERMERONT LEURS PORTES À 16 HEURES
LES SAMEDIS 24 ET 31 DÉCEMBRE 2011.
ILS SERONT FERMÉS LES DIMANCHES
25 DÉCEMBRE 2011 ET 1^{er} JANVIER 2012.

LUNDI FERMETURE HEBDOMADAIRE

PRATIQUE

1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)

Rue Charles-Galland 2 | CH - 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; Tram 12-16-17; P Saint-Antoine
P cars: Bd Helvétique
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

L'Exposition du siècle! Hier, aujourd'hui et demain au Musée d'art et d'histoire
Depuis le 18 février 2010
Exposition permanente évolutive, entrée libre

Carlos Schwabe (1866-1926): un fonds de dessins à (re)découvrir
Volet III: 28 juin - 2 octobre 2011 (*Le travail de l'illustrateur*) **Volet IV**: 11 octobre 2011 - 15 janvier 2012 (*Le dessin virtuose*)
Entrée libre

Jean-Étienne Liotard. Un accrochage exceptionnel
26 mai - 2 octobre 2011
Entrée libre

Hans Hartung. Estampes
23 juin - 25 septembre 2011
Entrée CHF 5.-/3.-

2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)

Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
cdag@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

Ferdinand Hodler. Œuvres sur papier
10 novembre 2011 - 19 février 2012
Inauguration le 9 novembre
Entrée CHF 3.-/2.-

3 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)

Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
guide vocal: +41(0)22 418 34 11
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 h, le samedi, de 9 à 12 h. Fermé le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 h
Fermé le samedi et le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

Made in Genève: livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois
7 novembre 2011 - 31 mai 2012
Entrée libre

3 MAISON TAVEL

Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch
Bus 36; P Saint-Antoine
Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

Gérard Pétremand. Photographies
16 septembre 2011 - 19 février 2012
Inauguration le 15 septembre
Entrée CHF 3.-/2.-

4 LE RATH

Place Neuve 1 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch
Bus 3-5-36; Tram 12-17
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday
Ouvert de 10 à 18 h. Mercredi de 10 à 20 h. Fermé le lundi

Rathania's - ars similis casus
22 septembre - 23 octobre 2011
Inauguration le 21 septembre
Entrée libre

L'Horlogerie à Genève
Magie des métiers, trésors d'or et d'émail
15 décembre 2011 - 29 avril 2012
Inauguration le 14 décembre
Entrée CHF 10.-/5.-



Plan reproduit avec l'autorisation du cadastre de Genève 09.09.02



L'EXPÉRIENCE ET LA DISCRÉTION À VOTRE SERVICE

EXPOSITIONS
EMBALLAGE
TRANSPORTS
ENTREPOSAGE

www.nlc.ch



EXPOSITIONS
NATURAL LE COULTRE SA

1859-2009
150
ans

6, avenue de Sécheron | Case postale 24 | CH-1211 Genève 21 | Tél.: 022 906 15 15